

Théâtre Ouvert

du 12 novembre au 4 décembre 1999

Meurtres hors champ

d'Eugène Durif

mise en scène de **Jean-Michel Rabeux**

avec

Axel Bogousslavsky : *Pylade*

Claude Degliame : *La Fille*

Michel Fau : *Le Guide-Coryphée*

Alain Macé : *Oreste*

Assistante à la mise en scène : **Sylvie Reteuna**

Lumière : **Jean-Claude Fonkenel**

Costumes : **Sandrine Pelletier** assistée de **Nathalie Mestres**

Régie : **Laurie Barrère** et **Antonio Trotta**

Réalisation son : **Luc Tossani**

Construction du décor : **R. M. Production**

Administration de production : **Clara Rousseau** (Minijy)
assistée de **Laurent Carmé**

coproduction :

La Compagnie, La Rose des Vents-Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq,
Théâtre Ouvert

Avec le soutien du Théâtre le Point du Jour à Lyon et du CDN / Orléans-
Loiret-Centre et l'aide du ministère de la Culture et de la
Communication et de la DRAC Ile-de-France

Les épées et la couronne en carton ont été gracieusement fabriquées par Axel Bogousslavsky

Edition : *Tapuscrit* / Théâtre Ouvert - Réédition : Actes Sud - Papiers

Durée : 1 h 40

Meurtres hors champ sera présenté au Théâtre du Point du Jour de Lyon du 9 au 15 décembre

Et c'est la guerre ! Partout ! C'est la guerre à
Pristina, aux Grands Lacs, Pakistan, Timor,
Tchéquie, Alger, hier Sarajevo, Beyrouth, demain
où ?

Et c'est la guerre ici ! Douce France, dans nos
métros : regardez les morts, ils vous demandent
trois sous. Regardez les femmes jetées aux chiens
par nos soudards à nous, cravatés high tech,
dégraisseurs manucurés, regardez dans les métros
des villes de France les regards des secrétaires
flinguées d'efficacité, productivité, propreté, etc.

Et c'est la guerre dedans chacun, dedans les amants,
dedans les mères, dedans les fils, ça se règle au
couteau entre les géniteurs et les progénitures.
C'est Oreste dans chacun, Oedipe. Quel Agamemnon à
venger pour toujours ?

Et c'est la guerre sur nos plateaux - donc - la
guerre dans nos mots. Pour chanter les crimes, les
déchanter, quels mots ? quels gestes ? quelles
langues de théâtre pour le désespoir ? quelles
langues en miettes pour le scandale ? quels rires
tordus ? quelles clowneries pour cogner dans le
ventre des guerres ?

Quels coups de hache dans le ventre du théâtre pour
en extraire cette douceur : notre haine des guerres
dissimulées.

Eugène Durif Jean-Michel Rabeux